

Ils ont marché sur le projet de rocade sud



En rouge, le tracé approximatif d'une partie du projet de rocade et dessiné par l'association Camp de César. Le schéma des échangeurs est une supposition. : DR Dominique Soltner et Camp de César

L'association Camp de César, opposée à cette liaison, a emmené près de 300 personnes, samedi, sur les terrains du tracé envisagé. Au ras des maisons, au milieu des serres et des bois.

« **Attention aux voitures !** », « **Prudence, on est sur la rocade !** », lancent les promeneurs, mi-ironiques, mi-amers. Pourtant ici, point de véhicules vrombissants à l'orée du bois. Pas encore. Des traits blancs sur le sol coupent la petite route. Ils symbolisent le projet de liaison sud d'Angers. Un tronçon de 6 km, en 2x2 voies, entre le pont de l'Atlantique et la rocade Est d'Angers. C'est l'association Camp de César qui a marqué, par terre, le tracé de cette future rocade en limite d'Angers, de Sainte-Gemmes-sur-Loire et des Ponts-de-Cé. « **Ce secteur est un endroit emblématique pour mesurer l'impact de la rocade sur le cadre de vie, la santé et l'économie** », commente au micro Alain Ratour, président de l'association, opposée au projet de longue date. Près de 300 personnes l'écoutent. Toutes suivent la visite guidée.

« Comme des crapauds ! »

Après avoir quitté le parking des salles du Hutreau, la vue s'ouvre sur les champs. Avec Angers en arrière-plan. « **La rocade va débiter à côté de la clinique de l'Anjou, passer à proximité de l'usine d'incinération, puis remonter vers le camp de César. Les immeubles de la Roseraie auront vue sur la rocade**, détaille Jacques David, en montrant du doigt le paysage. **Et il y a beaucoup d'habitations qui seront à quelques dizaines de mètres.** » Plusieurs voix dans

l'assistance répondent « **Oui ! Nous, nous !** »

Ce projet sépare le Hutreau d'Angers. « **On nous fera un petit passage, comme pour les crapauds !** », ironise Jacques David. Au milieu des serres, l'association fait un point économique. Plusieurs entreprises seraient touchées. Notamment d'horticulture et de maraîchage. « **Les terrains des pépinières Minier seraient coupés en deux !** »

Une cinquantaine de maisons devraient aussi être détruites, selon l'association. Moins, estime le conseil général, qui assure la maîtrise d'ouvrage. Qu'importe, les griefs ne manquent pas. « **La pollution m'inquiète**, souligne Jacky Meriau, qui a fait construire sa maison en 1972 dans le secteur. **On s'est battu pour qu'il y ait des travaux à l'usine d'incinération. Mais si on nous met une rocade : on aura la pollution et le bruit ! En plus, nos maisons vont perdre de la valeur.** »

Xavier, un habitant de Sainte-Gemmes, n'est pas concerné directement mais plaint les habitants : « **Ça va être invivable. Sainte-Gemmes va être morcelée, avec une partie tournée vers Angers et une autre vers le bourg.** »

Cette coupure dans le paysage inquiète aussi Isabelle Deschamps, adepte de balades à vélo dans le coin. « **On va faire passer une route dans un endroit aussi calme !** s'étonne-t-elle encore. **On est à peine à cinq minutes de la ville et c'est presque la campagne. Cette rocade serait vraiment un gâchis.** » Un avis partagé par bon nombre des promeneurs de samedi.

Marie TOUMIT.

Plus d'infos sur www.campdecesar.org.

Ouest-France